

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Wm A. Wilson à Margaret Ryan; Edw. A. Reuther à Marie Bonnet...

NAISSANCES. Misses John Kraus, un garçon; S. redo Grego, un garçon; F. W. Mark, un garçon...

DECES. Mary A. Crawford, 30 ans, 4423 Constance; Margaret Willis, 59 ans, 709 Washington; Anais Wogan, 84 ans, 201 S. Telemachus...

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Comparaisons. Elye G. Calone, actes de violence; Burke, blessure. Condamnation: Charlotte Lawrence, actes de violence...

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

DEMANDES D'EMANCIPATIONS. Cecilia Day, Anita Ogé, Ed. J. Ryan Jr. Mme Jane E. Megee vs Alfred Blum et Co, réclamation de \$873...

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ADJUDICATIONS.

La Security Real Estate & Mortgage Co à Daniel J. McGee; Terrains, Sme district, Flood, Prieur, Andry et Roman \$500...

FAITS DIVERS.

Les employés de la compagnie des cars maintiennent leur demande d'augmentation de salaires.

Un arrangement n'est encore intervenu entre la New Orleans Railway Company et ses employés au sujet de la question de salaires...

Le contrat de cinq ans entre la Compagnie et ses employés expire le 30 juin, et l'on ignore encore si ces derniers consentiront à le renouveler...

Une ligne de cars entre West End et Fort Espagnol. A la suite d'un contrat passé lundi entre la ville et la New Orleans Railway Company...

HOTEL DE VILLE.

Le Comité d'ordre Public du Conseil municipal a rendu des rapports favorables sur sept pétitions adressées par des contribuables...

ACCUSÉS DE VOL.

Albert Cornu, un jeune homme de 30 ans, demeurant rue Colombus près du Bazar, âgé de 16 ans, ont été arrêtés hier matin sur la requête de Salvator Valenti...

VOLEUR ARRÊTÉ.

Un individu du nom de James Mailey, demeurant avenue Washington, 2628, a été arrêté hier après-midi par l'agent de police Chas. Smith...

LE CAS DE SCHROEDER SERA SOUMIS AU GRAND JURY.

Le Grand Jury de la paroisse d'Orléans, à sa prochaine séance, le 6 juillet, fera une enquête sur la mort de John Muller, l'individu tué ces jours derniers par le cafetier Henry Schroeder...

LE FESTIVAL DE LA POLICE.

De dépit du mauvais temps, le Festival de la police a eu lieu hier au champ de courses du Parc de Ville et le succès en a été complet. Le produit de cette fête est destiné au fonds de secours de l'Association...

L'ÉVASION DE VARNADO.

Amite, La., 27 juin—Le bruit court à Amite que Will Varnado, le détenu qui s'est évadé de la prison de cette ville vendredi matin, a été tué hier près de Mont Herman...

RETOUR DU SÉNATEUR McENERY.

Le sénateur McEnery, un des représentants de la Louisiane au Congrès des États-Unis, est rentré hier matin de Washington. M. McEnery n'est pas en très bonne santé et des soins ont été pris pour obtenir la rémission de 500 dollars offerte par le shérif Sall...

IVROGNE CONDAMNÉ.

William O. Garvey, un ivrogne qui faisait du tapage ces jours derniers à Milneburg et qui avait été arrêté par l'agent de police Gus Alberts, a comparu hier matin devant le recorder de la seconde cour et a été condamné à 50 dollars d'amende ou soixante jours de prison.

LAZARD'S

Depuis plus de 50 ans dans les vêtements, d'hommes d'élite. Quelques faits au sujet de nos Complet \$18, \$20 et \$25 de Printemps...

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour hommes et enfants...

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine. Votre vieux piano pris en échange. GRUNEWALD MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 735 RUE DU CANAL.

HOSTETTER'S

Ne soyez pas découragé parce que votre estomac ne se réveille pas. Hostetter's Stomach Bitters vous est recommandé par les médecins...

AVIS SPECIAL.

BUREAU DE SECRÉTAIRE DES ÉVALUÉS PUBLIQUES—Bureau Municipal. Quatrième étage, Nouvelle-Orléans, 24 juin, 1910—Des nominations candidates seront reçues à ce bureau jusqu'au MARDI, 27 juin, à midi...

PETITES ANNONCES.

Demande Agents—Hommes et Femmes capables, progressifs pour l'état de la Louisiane. Petit placement, secrétaire, dans les départements. Louisiana Dispensing Co, 912 Bienville Bldg, Nouvelle-Orléans, La., 26 juin.

TESTAMENT DE M. JOHN KEHAN.

Par un testament qui a été homologué hier, à la cour civile de district, le défunt John Kehan légua les sommes suivantes à des institutions charitables de notre ville: Aux Petites Sœurs des Pauvres, \$1,000; Aux Sœurs de la Maison du Bon Pasteur, \$1,000; au curé de l'église St. Joseph avec charge de dire des messes pour le repos de l'âme du testateur...

WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK

CAPITAL ET SURPLUS \$1,000,000. COMMERCE DE BANQUE GÉNÉRAL. CHANGE ÉTRANGER, CRÉDIT COMMERCIAL, TRANSFERTS PAR CABLE, LETTRES DE CRÉDIT ET CHEQUES DE VOYAGEURS, PAYABLES DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

WHITNEY-CENTRAL TRUST & SAVINGS BANK

3-1-2 pour cent d'intérêt, composé semi-annuellement, sont payés sur les Dépôts d'Épargne de \$1.00 et plus. WHITNEY-CENTRAL BANK BLDG., Bureaux à louer. S'adresser au Dept. de Location, ou à votre Agent de Propriétés Foncières.

EMILE LABAT

Autrefois Mme Veuve Jos. Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs, No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. PHONE BEMLOCK 382.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue N. Remparts. PHONE BEMLOCK 408.

SANTAL MIDY. SUPÉRIEUR AUCOPAHU ET AUX INJECTIONS. CAPSULES. SOULAGE EN 24 HEURES.

AMUSEMENTS.

WEST END. ORCHESTRE MILITAIRE DE TUNIS. VAUDEVILLE. PORTRAITS MOUVANTS. ADMISSION GRATUITE.

HOTEL ET RESTAURANT WEST END

T. TRAN-HUEN. Ouvert toute l'année. Tous les plats délicats de la Saison aux Ch. et de Souper-casé servis. PHON RAISONNABLE. 2 1/2-3m.

LOW ROSE'S WINTER GARDEN

Originateurs de "Pop" Vanderlin. Six Arts: Étoiles et les Plus Beau Feuilles Mouvant du Monde. Yoppe "The Great Moore" dans son "Dancing Academy". Soirée d'Amateurs, Mardi. Concerts de Valse, Vendredi, Soir.

100-SHUBERT

Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches. Jours. Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE

STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 7 Avril 1910. Partira de MILNEBURG à l'arrivée du train du Dépôt Louisville et Nashville à 8 h 15 de la rue du Canal.

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

STR. LOUIS DOLIVE. Tous les Jours Excepté les Mercredis et les Dimanches. Quitte West End à 5 P. M. Au Retour quitte Houltonville à 5 A. M.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE, COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France). Partant tous les vendis, à 10 h. A. M. Du quai No 57 Rivière du Nord, près le canal West 15th.

EMILE LABAT

Autrefois Mme Veuve Jos. Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs, No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. PHONE BEMLOCK 382. EMILE LABAT. (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs, No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. PHONE BEMLOCK 382.)

AMUSEMENTS.

WEST END. ORCHESTRE MILITAIRE DE TUNIS. VAUDEVILLE. PORTRAITS MOUVANTS. ADMISSION GRATUITE.

HOTEL ET RESTAURANT WEST END

T. TRAN-HUEN. Ouvert toute l'année. Tous les plats délicats de la Saison aux Ch. et de Souper-casé servis. PHON RAISONNABLE. 2 1/2-3m.

LOW ROSE'S WINTER GARDEN

Originateurs de "Pop" Vanderlin. Six Arts: Étoiles et les Plus Beau Feuilles Mouvant du Monde. Yoppe "The Great Moore" dans son "Dancing Academy". Soirée d'Amateurs, Mardi. Concerts de Valse, Vendredi, Soir.

100-SHUBERT

Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches. Jours. Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE

STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 7 Avril 1910. Partira de MILNEBURG à l'arrivée du train du Dépôt Louisville et Nashville à 8 h 15 de la rue du Canal.

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

STR. LOUIS DOLIVE. Tous les Jours Excepté les Mercredis et les Dimanches. Quitte West End à 5 P. M. Au Retour quitte Houltonville à 5 A. M.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE, COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France). Partant tous les vendis, à 10 h. A. M. Du quai No 57 Rivière du Nord, près le canal West 15th.

EMILE LABAT

Autrefois Mme Veuve Jos. Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs, No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. PHONE BEMLOCK 382. EMILE LABAT. (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs, No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. PHONE BEMLOCK 382.)

Henriette, perdant toute prudence, balbutiait: — Renaud arrêté, Renaud accusé de ce crime... Mais c'est inique! Mais on se trompe! Mais ce n'est pas lui, pauvre... Elle s'arrêta, devant la femme de chambre qui l'écoutait, avidement. Elle allait dire: — Ce ne peut être Renaud... et c'est folie de l'accuser, puisqu'à l'heure, à la minute où ce crime se commettait, Renaud était près de moi! Puisque, ce crime, nous l'avons entendu se commettre, et puisque, détail affreux, Renaud voulait se jeter sur secours de la victime, de mon père, et puisque c'est moi, horreur! qui l'en ai empêché!... Vous voyez bien que Renaud est innocent!... Mais si elle avait dit cela, elle se fût perdue! C'est le scandale, la honte qu'elle redoutait, sa lâcheté connue, et la fatalité terrible qui faisait d'elle une sorte de parolier innocente. Elle pensa: — Renaud aura bien prouvé qu'il n'est pas coupable. — Et ses lèvres restèrent closes. — Ce fut à peu près à la même heure que l'on connut cette nouvelle à Primerose. Et chez ceux qu'elle intéressait, l'émotion ne fut pas moindre qu'à Bois-Murés. Jacqueline eut une minute d'angoisse en apprenant qu'un innocent était accusé du meurtre dont elle était coupable. Sa loyauté se révolta contre une pareille accusation, contre une telle injustice. Elle ne connaissait point le jeune officier. Elle avait entendu deux ou trois prononcer son nom à propos du mariage dont il avait été question avec Henriette. C'était tout. Mais que lui importait. Elle prit tout de suite, à part elle, la suprême résolution de ne pas le laisser condamner, si par impossible l'accusation amenait Renaud Raigole jusqu'en cour d'assises. Seulement, elle attendait, guettant les événements et se tenant, à l'insu de Gervoise, au courant de ce qui allait se passer. La même résolution était prise par Gervoise. — Le crime est parti de Primerose, dit-il. Or, nous ne connaissons pas Renaud Raigole. Il nous est complètement étranger. Il n'a jamais mis le pied chez nous. Ce ne peut donc être ce jeune homme qui s'est emparé, dans mon cabinet de travail, de l'arme que j'ai trouvée dans la poitrine de Villédien. Et lui aussi attendit, prêt à intervenir si une condamnation infamante menaçait de perdre à jamais l'officier. Et Lilliane? Personne ne lui parla du meurtre et de l'enquête. Ce n'était pas là une conversation qu'on tient aux fillettes. Mais, de côté, elle avait été mêlée de

trop près au drame nocturne pour que sa curiosité ne fût pas vivement surexcitée. Ce qu'on lui cachait, elle l'apprit quand même. Ce nom de Renaud Raigole ne lui disait rien. Elle n'avait aucune raison pour croire qu'il ne fût pas coupable. Quels indices ou quelles preuves avait-on pu découvrir contre le jeune homme? Ce n'était pas la première arrestation faite depuis ce meurtre. Le lendemain, un vagabond connu dans le pays sous le nom de Le Méchon avait été mis sous les verrous. On l'avait vu, en effet, rôder dans la soirée aux environs de Primerose. Il était ivre, accoutait les passants, se querellait, chantait, roulait dans les fossés, zigzaguant si bien le long du chemin de halage qu'à plusieurs reprises il avait failli se jeter dans la Seine. Le matin, dans une auberge de Boissière, il avait, toujours gris, tenu des propos bizarres. Les gendarmes, qui, du reste, le recherchaient pour différents délits, lui avaient mis la main au collet. A Melun, interrogé il avait prouvé aisément un alibi indiscutable. A l'heure où Villédien avait été assassiné Le Méchon était dans une auberge de Seine-Port. Mais l'ivrogne ne s'était pas borné à répondre aux questions, à se défendre et à se tirer d'affaire. Pour les concilier les juges et s'attirer leur bienveillance, il

avait accusé à son tour. Car le soupçon qui atteignait Renaud Raigole était bien parti de cet homme. Voici comment: Le Méchon prétendit qu'il avait vu Renaud descendre par un train du soir à la gare de Orson et se diriger vers Bois-Murés. Justement, lui-même faisait ce trajet. Il suivit l'officier. La nuit vint. Le Méchon vit disparaître Renaud dans le parc. Il ne s'en occupa plus et poursuivit son chemin. Or, il arriva, au courant de la nuit, vers onze heures, que le Méchon rencontra de nouveau l'officier. C'était quelques minutes avant que l'ivrogne fit une autre rencontre, celle de Lilliane. Bien qu'il n'avait plus guère de sang-froid, il remarqua, dit-il, que Renaud courait, effaré, éperdu, et il affirma que le jeune homme lui avait demandé le chemin de Orson.... Voilà pourquoi il l'avait reconnu.... Les magistrats n'eussent peut-être pas apporté grande attention à ces racontars du vagabond, si tout à coup une nouvelle plus grave ne leur était parvenue, faisant planer, cette fois, le soupçon sur Renaud. Le jour même du meurtre de Villédien, Renaud était aux arrêts depuis quatre jours et pour quatre jours encore. Nous l'avons dit, depuis quelques temps le pauvre garçon semblait ne plus posséder son sang-froid et il avait mal répondu à son com-

mandant. Or le soir du meurtre, à sept heures, le commandant, voulant lever la punition, et avoir avec Raigole une explication amicale, passa chez le lieutenant... et ne put que constater son absence.... Renaud avait forcé les arrêts.... L'officier plaça un factionnaire devant la porte... et il fut avéré que le jeune homme était resté absent toute la nuit, était rentré seulement vers cinq heures. Le commandant fit son rapport au colonel. Les arrêts furent doublés. Mais l'affaire fit du bruit à la batterie, déborda dans la ville, fut connue, et arriva ainsi aux oreilles de la justice. On n'ignorait pas que jadis Renaud avait demandé Henriette en mariage, et que Villédien l'avait repoussé. Plusieurs fois, on avait entendu Renaud parler de Villédien avec amertume, avec rancune, même. Et ce changement survenu dans le caractère du jeune officier avait indubitablement qu'il n'avait pas bien supporté la chute de ses espérances, et se révoltait devant cet obstacle à son amour pour Henriette. Le résumé de ces premiers indices fut donc le suivant: Renaud avait forcé les arrêts. Manquement grave à la discipline, pose une cause encore à connaître. Il avait quitté Fontainebleau, pris le train, s'était arrêté à la gare de Orson, avait été vu

dans la soirée aux abords du château de Bois-Murés, avait été vu, une seconde fois, plus tard, au milieu de la nuit, toujours dans le voisinage du parc, courant avec l'allure d'un homme éponanté, et la tête à l'envers qu'il ne reconnaissait même plus un chemin qui devait pourtant lui être familier puisqu'il l'avait suivi souvent, au temps où il fréquentait chez Henri Villédien. Où avait-il passé les quelques heures éconduites entre son arrivée en gare du petit village et son retour? Et à quoi les avait-il employées? Il parut à la justice qu'il y avait là un mystère qui valait la peine d'être éclairci, et Renaud fut conduit chez le juge d'instruction qui allait lui adresser certaines questions. Après quoi, et selon les réponses de Renaud, celui-ci serait remis en liberté ou bien serait gardé à la disposition du parquet chargé de l'affaire. Renaud se laissa conduire, sans plus adresser la parole aux agents. Après la première surprise éprouvée, il avait retrouvé sa présence d'esprit. Il était de toute évidence, victime d'une faiblesse errant, et la plus simple explication qui lui serait demandée disparaîtrait vite et facilement. Il allait sortir tout à l'heure du Palais de Justice avec des

excuses. En attendant, il y entra. Le juge d'instruction chargé, sur commission rogatoire du parquet de Melun, d'interroger Renaud, était dans son cabinet. Il ne fit pas attendre l'officier, qui fut introduit sur le champ. Renaud s'avança vivement vers le magistrat. — Enfin, monsieur, je vais connaître le motif de la mesure inqualifiable.... — A l'instant, monsieur, dit le juge avec politesse. Veuillez vous asseoir. — Renaud s'assit les yeux fixés sur le juge qui se tourna vers lui. — Vous étiez aux arrêts il y a quatre jours, exactement dimanche dernier? — Le jeune homme parut surpris. Il répondit avec quelque vivacité: — Ouf, monsieur, regardez bien particulièrement mes cheveux et je ne vois pas du tout quel intérêt cela peut être pour vous de savoir.... — Un intérêt très grand. Vous allez le comprendre. Vous étiez aux arrêts? — Depuis quatre jours. — Et pour quatre jours encore? — C'est exact.... — Dimanche soir, votre commandant se présente chez vous. Vous aviez en — ensemble — quelques mots vifs. Il vous avait parié, comme c'était son devoir.

A continuer.